

Chapitre 12 : Mouvement de particules chargées dans E et B

I Force de Lorentz

A) Expression

On considère une particule chargée q en M dans un champ électromagnétique $\{\vec{E}, \vec{B}\}$.

A tout instant t et en tout point P de l'espace, on observe un champ électrique $\vec{E}(P, t)$ et magnétique $\vec{B}(P, t)$.

Soit (R) un référentiel.

Cette particule est soumise à une force électromagnétique, appelée force de Lorentz : $\vec{F} = q(\vec{E}(M, t) + \vec{v}_{M/(R)} \wedge \vec{B}(M, t))$.

$$\vec{F} = \underbrace{q\vec{E}(M, t)}_{\vec{f}_{\text{électrique}}} + \underbrace{q\vec{v}_{M/(R)} \wedge \vec{B}(M, t)}_{\vec{f}_{\text{magnétique}}}$$

B) Travail de la force de Lorentz

Pour un déplacement infinitésimal $d\vec{M}$ de la charge q :

$$\begin{aligned} \delta W_{\text{Lorentz}} &= \vec{F}_{\text{Lorentz}} \cdot d\vec{M} \\ &= q\vec{E}(M, t) \cdot d\vec{M} + q(\vec{v}_{M/(R)} \wedge \vec{B}(M, t)) \cdot \underbrace{d\vec{M}}_{\vec{v}_{M/(R)} dt} \\ &= q\vec{E}(M, t) \cdot d\vec{M} \end{aligned}$$

Ainsi, la force électromagnétique ne travaille pas.

On suppose que \vec{E} est un champ électrostatique. Alors $\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}V$.

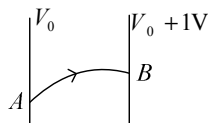
$$\text{Donc } \delta W_{\text{Lorentz}} = -q\overrightarrow{\text{grad}}_M V \cdot d\vec{M} = -q.dV = -d(qV)$$

Donc \vec{F}_{Lorentz} est conservative, et dérive d'une énergie potentielle $E_p = qV$.

Exemple :

Si (R) est galiléen, q soumise uniquement à \vec{F}_{Lorentz} , on a, d'après le théorème de l'énergie cinétique :

$$\begin{aligned} dE_C &= \delta W_{\text{Lorentz}} = -d(qV) \\ \text{Soit } d\left(\underbrace{\frac{1}{2}mv^2 + qV(M)}_{E_m}\right) &= 0 \end{aligned}$$



Charge $q = -e$ (électron) allant de A à B .

donc $E_m(A) = E_m(B)$

$$\frac{1}{2}mv_B^2 - \frac{1}{2}mv_A^2 = -eV(B) + eV(A) = e \times 1V (= 1eV)$$

$E_C(B) - E_C(A) = 1eV$, énergie acquise par un électron soumis à une différence de potentiel de 1V.

II Mouvement dans \vec{E} uniforme et stationnaire

A) Equation horaire du mouvement

On se place dans (R) galiléen, on considère une charge ponctuelle q en M .

On suppose \vec{E} uniforme et stationnaire (qui ne dépend ni de P ni de t) = \vec{E}_0 .

Et $\vec{B} = \vec{0}$

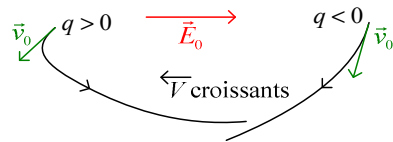
Relation fondamentale de la dynamique appliquée à M dans (R) galiléen :

$$m \frac{d\vec{v}_{M/(R)}}{dt} = q\vec{E}_0 \Leftrightarrow \frac{d\vec{v}_{M/(R)}}{dt} = \frac{q}{m} \vec{E}_0 \text{ uniforme et stationnaire.}$$

Analogie avec le mouvement dans \vec{g} uniforme :

$$\vec{v}_{M/(R)} = \frac{q\vec{E}_0}{m} t + \vec{v}_0, \text{ et } \overrightarrow{OM} = \frac{q\vec{E}_0}{2m} t^2 + \vec{v}_0 t + \overrightarrow{OM}_0.$$

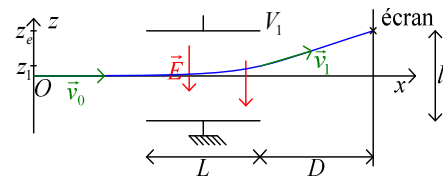
La trajectoire est donc parabolique si \vec{v}_0 et \vec{E}_0 sont non colinéaires :



Si \vec{E}_0 et \vec{v}_0 sont colinéaires, on a un mouvement rectiligne uniformément accéléré.

B) Application – oscilloscope

Condensateur : on suppose ici V_1 indépendant du temps.



On envoie un faisceau homocinétique (avec la même vitesse) d'électrons sur l'axe (Ox avec une vitesse initiale $\vec{v}_0 = v_0 \vec{i}$).

Champ dans le condensateur :

$V = az + b$ (car le champ est uniforme).

$$\text{Donc } \vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}} V = -a\vec{k} = -\frac{V_1 - 0}{l} \vec{k} = -\frac{V_1}{l} \vec{k}$$

Relation fondamentale de la dynamique appliquée à un électron dans (R_{lab}) galiléen :

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} = -e\vec{E}$$

On note \vec{v}_1 la vitesse de sortie, z_1 la côte de l'électron à la sortie du condensateur.

$$\text{Durée de traversée : } \Delta t = \frac{L}{v_0}$$

(\vec{E} n'a pas de composante selon \vec{i} , donc $m \frac{d\vec{v}}{dt} \cdot \vec{i} = 0$, soit $\vec{v} \cdot \vec{i} = v_0 = \text{cte}$)

$$\begin{aligned} z_1 = \overrightarrow{OM}_1 \cdot \vec{k} &= \left(\frac{1}{2} \frac{-e\vec{E}}{m} t^2 + \vec{v}_0 t + \overrightarrow{OM}_0 \right) \cdot \vec{k} \\ &= \frac{1}{2} \Delta t^2 \frac{eV_1}{m.l} \\ &= \frac{1}{2} \frac{eV_1 L^2}{v_0^2 m.l} \end{aligned}$$

$$\vec{v}_1 = \frac{-e\vec{E}}{m} \Delta t + \vec{v}_0 = \frac{-eL\vec{E}}{mv_0} + \vec{v}_0$$

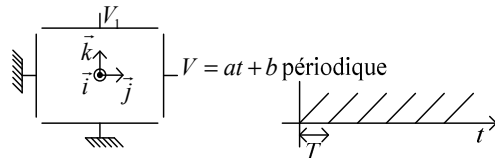
On note $\Delta t'$ le temps nécessaire ensuite pour arriver sur l'écran :

$$\Delta t' = \frac{D}{v_0} \quad (\text{on a toujours } v_0 \text{ comme composante de la vitesse selon } \vec{i})$$

$$\text{Ainsi, } z_e - z_1 = v_{1z} \Delta t' = \frac{eV_1 L D}{mv_0.l v_0}, \text{ d'où } z_e = \frac{eV_1 L D}{mv_0.l v_0} + \frac{1}{2} \frac{eV_1 L^2}{mv_0^2.l} = \frac{eV_1 L}{mv_0^2.l} \left(D + \frac{L}{2} \right).$$

Donc z_e est proportionnel à V_1 .

Schéma de principe de l'oscilloscope :

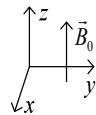


III Mouvement dans \vec{B} uniforme – permanent

A) Pulsation synchrotron

On travaille dans un référentiel (R) galiléen.

On considère une charge q en M dans le champ $\vec{B} = \vec{B}_0 = B_0 \vec{k}$, et $\vec{E} = \vec{0}$



Relation fondamentale de la dynamique appliquée à M dans (R) galiléen :

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} = q\vec{v} \wedge \vec{B}_0, \text{ soit } \frac{d\vec{v}}{dt} = -\frac{q\vec{B}_0}{m} \wedge \vec{v}.$$

$$\text{On note } \vec{\Omega} = \frac{-q\vec{B}_0}{m} = -\Omega \vec{k} \quad (\Omega = \frac{qB_0}{m})$$

$\vec{\Omega}$ s'appelle la pulsation synchrotron.

On a :

$$\vec{v} = \vec{\Omega} \wedge \overrightarrow{OM} + \overrightarrow{cte} ; \vec{v}_0 = \vec{\Omega} \wedge \overrightarrow{OM}_0 + \overrightarrow{cte}$$

$$\text{Donc } \vec{v} = \vec{\Omega} \wedge \overrightarrow{M_0M} + \vec{v}_0 = \begin{vmatrix} 0 & & \\ & 0 & \\ & & -\Omega \end{vmatrix} \begin{vmatrix} x-x_0 \\ y-y_0 \\ z-z_0 \end{vmatrix} + \vec{v}_0.$$

On a alors le système :

$$\begin{cases} \dot{x} = \Omega(y - y_0) + v_{0x} = \Omega(y - Y_0) & (1) \\ \dot{y} = \Omega(x - x_0) + v_{0y} = -\Omega(x - X_0) & (2) \\ \dot{z} = v_{0z} = \text{cte} \end{cases}$$

$$(1) \Rightarrow \ddot{x} = \Omega \dot{y} = \Omega(-\Omega(x - X_0)) = -\Omega^2(x - X_0)$$

$$\text{Donc } \frac{d^2(x - X_0)}{dt^2} + \Omega^2(x - X_0) = 0$$

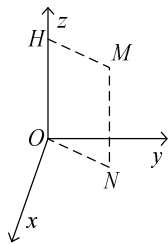
$$\text{Donc } x - X_0 = R \cos(\Omega t + \varphi), \text{ avec } R > 0$$

$$\text{On reporte dans (1) : } -R\Omega \sin(\Omega t + \varphi) = \Omega(y - Y_0)$$

$$\text{Donc } y = Y_0 - R \sin(\Omega t + \varphi).$$

Ainsi,

$$\begin{cases} x = X_0 + R \cos(-\Omega t - \varphi) \\ y = Y_0 - R \sin(\Omega t + \varphi) \\ z = v_{0z} t + z_0 \end{cases}$$



On note H la projection orthogonale de M sur (Oz) . Ainsi, $z_H = v_{0z} t + z_0$.

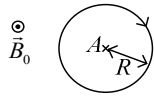
On note aussi N le projeté orthogonal de M sur xOy . Ainsi :

$$\begin{cases} x_N = X_0 + R \cos(-\Omega t - \varphi) \\ y_N = Y_0 - R \sin(\Omega t + \varphi) \end{cases}$$

Donc H décrit un mouvement rectiligne uniforme sur l'axe (Oz) , et M un

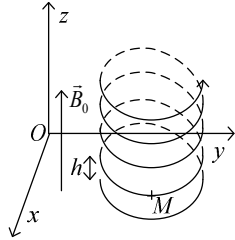
mouvement circulaire uniforme de centre $A \begin{vmatrix} X_0 \\ Y_0 \end{vmatrix}$, de rayon R et de pulsation $-\Omega$.

Avec $q > 0, B_0 > 0$:



$$T = \frac{2\pi}{|\Omega|} = \frac{2\pi}{|qB_0|} m$$

Ainsi, si $v_0 \neq 0$, M décrit un mouvement hélicoïdal d'axe parallèle à \vec{k} :



$$\text{Pas } h \text{ de l'hélice : } h = v_{0z} T = v_{0z} \frac{2\pi m}{|qB_0|}$$

Si $v_{0z} = 0$, on a un mouvement circulaire uniforme

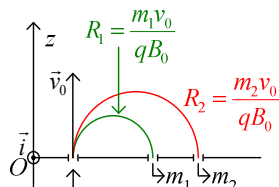
$$\begin{aligned} v_{xOy}^2 = \dot{x}^2 + \dot{y}^2 &= R^2 \Omega^2 \sin^2(-\Omega t - \varphi) + R^2 \Omega^2 \cos^2(-\Omega t - \varphi) \\ &= R^2 \Omega^2 = \text{cte} \end{aligned}$$

$$\text{Donc } v_{xOy} = R\Omega = \frac{|qB_0|R}{m}$$

$$\text{Soit } \boxed{m \cdot v_{xOy} = |qB_0|R}$$

B) Applications

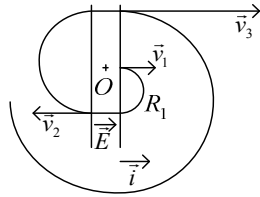
1) Spectrographe/spectromètre de masse



Ions de même charge q et de masses m_1 et m_2 différentes (comme des isotopes par exemple)

On a donc séparation des isotopes, qui sont pourtant de même charge.

2) Cyclotron



On suppose que $\vec{E} = E_0 \cos(\omega t) \vec{i}$.

En dehors du condensateur, de faible épaisseur, on a un champ magnétique $\vec{B} = B_0 \vec{k}$, uniforme et permanent.

On émet des particules de charge q à $t = 0$, à l'intérieur du condensateur (en O), avec une vitesse initiale $\vec{v}_0 = \vec{0}$.

On prend par exemple $q > 0$:

$$R_1 = \frac{mv_1}{qB_0}$$

Si on choisit $\omega = \Omega$, le champ \vec{E} change de sens à chaque passage.

$$\text{Ainsi, } R_2 = \frac{mv_2}{qB_0} \text{ (avec } v_2 > v_1 \text{)}$$

Lorsque la particule sort du système (de rayon R_Σ), elle aura une vitesse finale v telle que :

$$\underbrace{mv}_P = qB_0 R_\Sigma$$

On peut vérifier en faisant les mêmes calculs qu'en relativité restreinte, on a la même relation en considérant que $P = \gamma.mv = \frac{1}{\sqrt{1 - v^2/c^2}} mv$

(La relation fondamentale de la dynamique est toujours valable, à condition d'écrire $\sum \vec{F} = \frac{d\vec{P}}{dt}$)

Application numérique :

$$B_0 = 1\text{T} \quad ; \quad R_\Sigma = 10\text{m} \quad ; \quad q = 1,6.10^{-19}\text{C} \quad ; \quad m = 1,6.10^{-27}\text{kg}$$

$$\text{Ainsi, } \gamma.v = 10^9 \text{ m.s}^{-1}, \text{ d'où } v = 0,95 \times c \text{ !!}$$